Marie-Thérèse Lorcin, *Les recueils de proverbes français (1160-1490). Sagesse des nations et langue de bois*

Maria Colombo Timelli

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/studifrancesi/4580>

DOI : 10.4000/studifrancesi.4580

ISSN : 2421-5856

Éditeur

Rosenberg & Sellier

Édition imprimée

Date de publication : 1 avril 2012

Pagination : 117-118

ISSN : 0039-2944

Référence électronique

Maria Colombo Timelli, « Marie-Thérèse Lorcin, *Les recueils de proverbes français (1160-1490). Sagesse des nations et langue de bois* », *Studi Francesi* [En ligne], 166 (I | LVI) | 2012, mis en ligne le 30 novembre 2015, consulté le 19 novembre 2021. URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/4580> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/studifrancesi.4580>

Ce document a été généré automatiquement le 19 novembre 2021.

Studi Francesi è distribuita con Licenza Creative Commons Attribuzione - Non commerciale - Non opere derivate 4.0 Internazionale.

Marie-Thérèse Lorcin, *Les recueils de proverbes français (1160-1490). Sagesse des nations et langue de bois*

Maria Colombo Timelli

RÉFÉRENCE

MARIE-THÉRÈSE LORCIN, *Les recueils de proverbes français (1160-1490). Sagesse des nations et langue de bois*, Préface d'Élisabeth SCHULZE-BUSACKER, Paris, Honoré Champion, 2011 («Essais sur le Moyen Âge», 50), pp. 156.

- 1 Il n'est pas facile de donner une notice de ce livre. L'auteur, professeur émérite de l'Université de Lyon II et spécialiste de l'histoire des campagnes à la fin du Moyen Âge, porte en effet sur les recueils de proverbes médiévaux un regard très différent de celui que leur consacrent historiens de la langue, littéraires ou philologues: M.-Th. Lorcin y cherche essentiellement des informations qui lui permettraient de dresser une sorte d'histoire de la mentalité et de la culture médiévales.
- 2 Le volume est organisé en deux sections: *Les mots et les choses* (première partie) et *Typologie des recueils* (deuxième partie); l'entrée en matières se fait donc sans poser aucune des questions qui hantent les spécialistes: critères d'établissement d'un corpus, définition de dicton / locution / proverbe / sentence etc.
- 3 Les trois premiers chapitres concernent: 1) *Le décor et les acteurs*, à savoir les catégories nommées ici «Environnement naturel», «Marque de l'homme sur le paysage», «Outillage», «Vie humaine», «Société»; 2) *La vision du monde*; 3) Le «haut» (à savoir «La religion, la Bible et les avatars du roi Salomon») et le «bas» («Le bas du corps», bien évidemment). De nombreuses tables sont proposées, riches en chiffres et pourcentages qu'il est cependant délicat d'interpréter et de manier, en l'absence de données globales concernant l'ensemble du corpus.

- 4 La typologie proposée dans la seconde partie abandonne le classement fourni par la bibliographie et se base, plutôt que sur la chronologie, sur les milieux de production ou de circulation des textes; on a ainsi, d'abord, *Les cahiers d'exercices pour écoliers* (chapitre 4), qui regroupent le «Cahier» d'un écolier d'Arbois (BnF, ms. lat. 1873), les *Proverbia magistri Serlonis*, les *Proverbia rusticorum mirabiliter versificata*, les Proverbes «de l'abbaye de Moires», et le premier recueil contenu dans le ms. d'Oxford, Rawlinson C 641. Suivent les recueils où les proverbes sont proposés à l'intérieur, ou plus souvent en conclusion, de strophes qui les préparent, les commentent, les illustrent (chapitre 5, *Variations en vers pour public dit courtois*): ce groupe comprend les *Proverbes au vilain*, les *Proverbes au comte de Bretagne*, le *Respit del curteis et del vilain*, les *Proverbes en rimes*. Le sixième chapitre présente les *Collections pour amateurs éclairés*: le deuxième recueil du ms. Rawlinson, les *Proverbes ruraux et vulgaires* et le répertoire alphabétique réuni par Jean Miélot vers 1456.
- 5 Un tel classement ne peut pas rendre compte des productions plus proprement littéraires centrées sur les proverbes: c'est pourquoi Mme Lorcin crée la catégorie résiduelle des *Outsiders* (chapitre 7), sous laquelle elle réunit les *Proverbes d'Alain* (traduction du *Liber parabolarum* d'Alain de Lille), les *Proverbes moraux de Christine de Pizan* et la *Ballade des proverbes* de François Villon.
- 6 Mis à part de très nombreuses coquilles, on doit au moins signaler que la traduction n'est pas toujours heureuse. Je ne donnerai que deux exemples: *Ou force vient, justice prent* ne saurait correspondre à «Où arrivent les forces de l'ordre, la justice prend» (p. 82); de même, dans la langue médiévale, il est difficile d'attribuer toujours à *sergens* le même sens qu'en français moderne (pp. 88 et 92). Signalons d'autre part que – si l'on excepte quelques renvois entre parenthèses à la bibliographie primaire ou secondaire – cet ouvrage ne comprend aucune note.
- 7 Je me permets aussi quelques mots sur la bibliographie (pp. 11-13); le classement se fonde sur le contenu des manuscrits: *Proverbes latins avec traduction française*, *Proverbes français avec traduction latine*, *Vers français et proverbes français*, *Proverbes français seuls*, *Autres recueils de proverbes français publiés sans les commentaires que contiennent les manuscrits*. Quant aux sources, on n'y trouve pas les *Proverbes illustrés* (éd. par Emmanuelle Rassart-Eeckhout et Tania Van Hemelryck, *Le Moyen Français*, 49, 2001), recueil pourtant très proche des *Proverbes en rimes* qui, eux, font partie du corpus; les *Dits moraux* de Henri Baude, cités ici dans une édition du Musée du Pays d'Ussel, 1988, ne sont jamais mis à profit dans l'analyse: il en existe pourtant une édition critique, par Annette Scoumanne, parue chez Droz en 1959 («TLF» 83); et pour en rester aux éditions, on ajoutera celle de Gilbert Ouy et Christine M. Reno pour les *Proverbes* de Christine de Pizan (dans les *Mélanges Di Stefano*, Montréal, CERES, 2004, pp. 557-572), et celle que j'ai publiée moi-même des *Proverbes* de Jean Miélot (dans «Romania», 125, 2007, pp. 370-399: Mme Lorcin aurait pu voir que ce recueil comprend 338 entrées et non pas 351, résultat de la numérotation fautive de J. Ulrich, ce qui aurait eu des conséquences pour ses propres comptages, pp. 119-121). Quant à la bibliographie critique, là encore sans considérer les fautes (le *Dictionnaire des Lettres françaises – Moyen Âge*, éd. Hasenohr-Zink, porte ici la date 1964), les lacunes sont surprenantes: ni le répertoire de Giuseppe Di Stefano ni celui de James W. Hassell ne rentrent dans la liste; il m'est en revanche impossible de donner la référence des très nombreuses contributions (d'Elisabeth Schulze-Busacker elle-même, Gilles Roques, Philippe

Ménard, pour ne nommer que les plus connus) qui ont paru et continuent de paraître sur les proverbes et formes proches dont le Moyen Âge français nous a fait cadeau.